



MARYLINE JAQUET

FACE À FACE

NOUVELLE

Librinova

Maryline Jaquet

Face à Face

© Maryline Jaquet, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2593-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Du même auteur :

Les Cabanes de l'Océan, Éditions Vents Salés, 2017

Petites Confidences, Autoédition Librinova, 2020

Quai numéro 4, Autoédition Librinova, 2022

Photographie :

Photo de couverture – Taryn Elliott

Photo de l'auteur – Mateo Giraud

Nouvelle écrite pour Jean-Pierre Roher

Crowdfunding - Wemakeit 2022

Qu'est-ce qui m'a pris ? Jamais je n'aurais dû venir ici. Ces étendues blanches et glacées me terrorisent. Comment des gens peuvent-ils vivre dans de telles contrées ? Les pieds enfoncés dans des boots achetées quelques heures plus tôt, je rassemble mes forces. Chaque pas dans cette neige fraîche est un supplice. Je laisse passer un rire nerveux. Quelle folie, mais quelle folie ! Comment ai-je pu m'engager seule dans une telle entreprise ?

Le jeune qui m'a déposée en motoneige en bordure du lac a laissé entendre qu'il y avait environ une heure de marche jusqu'au refuge. C'était il y a plus de deux heures ! Je n'ai évidemment pas le physique des gars d'ici, mais de là à mettre plus du double du temps, cela devient inquiétant. Je me retiens d'enlever une nouvelle fois mes gants pour sortir mon téléphone de ma poche. Il faut que je me fasse une raison, il n'y a pas de réseau dans cette réserve du nord du Québec.

Aurais-je loupé le refuge ? Suis-je sortie de la piste ? Avec ce blizzard, tout est possible. À bout de souffle, je tente de contenir la peur qui monte en moi. La nuit commence à tomber et personne ne sait où je suis. À part le gars qui m'a conduite jusqu'ici, mais à l'heure qu'il est, il ne doit déjà plus se souvenir de moi.

Je me fige en entendant un hurlement. Y a-t-il des loups dans cette réserve ? Quelle bêtise ! Comment ai-je pu me jeter tête baissée dans cette invraisemblable chasse à l'homme ? Le gars de l'accueil me l'aurait-il dit, s'il y avait des loups ? Je hausse les épaules. Même s'il l'avait fait, j'aurais été capable de ne pas l'écouter. Mon besoin de comprendre est si intense. Mon sang n'a fait qu'un tour lorsque le détective que j'ai engagé m'a dit avoir retrouvé la trace de l'assassin de mon père, dans un coin perdu du Québec. Dix mois que les recherches sont au point mort. Je ne pouvais décemment pas rester chez moi les bras croisés !

Un deuxième hurlement se fait entendre. Tremblante, j'ai de plus en plus de mal à avancer. Mon Dieu, faites que je ne meure pas seule dans cette étendue inhospitalière. Stoppée net dans mon élan, je vois une énorme mâchoire métallique se refermer sur ma jambe. Une douleur terrible flambe dans ma cheville. Sidérée, je n'ai pas la force de bouger ni de crier. Je me laisse tomber dans la neige alors qu'un voile noir m'engloutit.

*

Où suis-je ? Pourquoi mon corps est-il si douloureux ? Je tourne la tête et découvre une pièce sombre, éclairée par un feu de bois. Je tente de reprendre mes esprits, mais les brumes de l'inconscience me rattrapent.

*

Je me réveille en sursaut et retiens mon souffle. J'entends des bruits de pas près de moi.

— Ah vous êtes réveillée, c'est bien. Il faut que vous mangiez quelque chose.

Je reste interdite devant cet homme brut et sauvage qui se tient devant moi.

— Vous avez faim ?

Sa longue barbe et ses larges épaules sont impressionnantes, mais le timbre de sa voix atténuée cette rudesse. Je repose la tête sur les oreillers et ferme les yeux.

*

Un vent de panique me saisit. Où suis-je ? Ma jambe me fait mal. Je gémis.

— Réveillez-vous, c'est l'heure de manger, lance une voix.

Je tourne péniblement la tête.

— Qui... qui êtes-vous ?

Je sursaute. Est-ce bien moi qui viens de produire ce son caverneux ? Ma bouche est sèche et j'ai chaud, si chaud. Je repousse les couvertures et découvre une attelle autour de ma jambe.

— Debout, c'est le moment de passer à table.